

TRANS EUROPE EXPRESS

Des étudiants de master en management culturel à la rencontre des acteurs de la culture

2012

“Le bénévolat
comme tremplin
à l'insertion
professionnelle”



Amsterdam, Barcelone,
Berlin, Braine-l'Alleud,
Bruxelles, Genève,
Londres, Vienne



Sommaire

Amsterdam.....	4
Barcelone.....	6
Berlin.....	8
Braine-l'Alleud.....	10
Bruxelles.....	12
Genève.....	14
Londres.....	16/18
Vienne.....	20



Remerciements

Cette initiative a pu être réalisée grâce à diverses contributions d'ordre réflexif, technique et financier. Que toutes les personnes qui se sont impliquées dans le projet Trans Europe Express et par leur concours ont facilité la mission des étudiants soient ici remerciées :

Patrick Barbier, Jean-Louis Brisson, Liz Darley, Giannalia Cogliandro Beyens, Catherine Delmas, Pierre Gueydier, Bertrand Ham, Eric Houivet, Sylvie Lami, Cristina Ortega, Odile Pinier-Vasconcelos (Maison de l'Europe), Patrick Jézéquel (Génésia), Jacques Plard, Marie Christine Robiou du Pont (France-Bénévolat), André Spack, Valérie Soulier, Susana Szabo.

Que la Mutuelle Saint-Christophe, la société Parchard, l'agence Crespy-Aumont, et la Fondation d'entreprises Génésia soient également assurées de notre gratitude pour le soutien qu'ils ont offert à ce projet d'intérêt général.

Foreword

Trans Europe Express (TEE) is a joint programme of ENCATC and UCO initiated in 2009 by Claire Giraud-Labelte. It is one of ENCATC's activities intended to foster mobility among students. This initiative links to the previous experience called Grand Tour through Europe as well as to the present for the benefit of students and also to the future – European cultural networks gathering young and senior professionals.

ENCATC, the leading European network on cultural management and cultural policy education, is a membership non-profit organisation that gathers over 100 members in 39 countries and celebrates its 20th anniversary this year. The network aims to promote transnational educational initiatives in the field of cultural management and cultural policy by providing educators, researchers, students, policymakers and cultural managers with a long-lasting forum for debate, staff and student exchange and professional development. One of the main objectives of the organization is to foster the mobility of staff, students, and artists inside and outside Europe through a number of mobility programmes such as TEE. By actively encouraging the mobility of staff and students across the sectors and among countries and by facilitating cross border dissemination of ideas and best practices, ENCATC actively contributes both to the achievement of the Europe 2020 objectives and to foster the reform and modernisation of education and training systems.

With the aim of sending students abroad for training or working purposes, ENCATC administers several programs. The 'Marie Claire Ricome Mobility Programme' (2001) targets students wishing to have a placement in Brussels. ENCATC also publishes Praxis, a monthly newsletter listing training and job offers across Europe and beyond. Furthermore, in order to facilitate participation of cultural management training institutions and individuals in ENCATC activities, ENCATC set up the Thomassen Fund in 1999 for counties facing financial difficulties, and in 2012 established the Cross Atlantic Education Exchange (CAEE) Programme that aims to foster dialogue and mobility between academics, researchers, students, artists and cultural managers based in Europe and North and South America. Now it is working on a similar programme called Asia Region Education Exchange (AREE) to foster mobility between Europe and Asia in cooperation with ANCER. In order to promote artistic mobility in Europe, and where appropriate contribute to the adaptation of curricula, ENCATC engages in research by taking the lead in a number of EU projects, such as Artists moving and learning (2008-2010).

Finally, we should remark the relevance of the Trans Europe Express Programme (2009) developed in partnership with one of its members, the University Catholique de l'Ouest in Angers (France), that is addressed for students wishing to meet professionals and have a two week experience in another country. ENCATC is very pleased to support this programme from the beginning and contributing to improving students' education and training by means of this experiential journey whose benefits are both personal and professional ones: learning effects, readiness for learning, vital and artistic learning, learning skills associated with other professional competences, direct effects on employment opportunities and social and civic awareness. Students' encounters with academics and professionals abroad will also help them to achieve the emerging competences needed to be able to work in a multicultural context.

ENCATC would like to express its gratitude to Claire Giraud-Labelte, an art historian and an active member of our network, who has not only created, but is strongly committed to the yearly implementation of the Trans Europe Express programme. Also, for the benefit of the ENCATC network, she contributes her expertise and time with great enthusiasm to chair the Thematic Area, entitled Understanding Heritage.

Cristina Ortega Nuere
President of ENCATC



Pédagogie du projet et voyage de formation

Trans Europe Express renoue avec une ancienne tradition des compagnons et des artistes : le « tour ». Accompli en Europe principalement, ce voyage était destiné à parfaire l'éducation et la formation des jeunes gens. Il leur permettait de découvrir d'autres terres, d'autres usages, de rencontrer des pairs et de se forger une culture commune.

Plusieurs convictions ont inspiré ce projet pédagogique en faveur des étudiants du master « Management de la Culture, arts et patrimoine » (UCO-IALH) : l'avenir de la culture passe par un dialogue interculturel nourri ; l'avenir de l'Europe dépend du sentiment de citoyenneté européenne chez les jeunes ; enfin la mobilité, l'apprentissage non formel et l'ouverture d'esprit sont les conditions nécessaires pour favoriser l'avenir des jeunes dans un monde en pleine mutation.

ENCATC, the leading European network on Cultural Management and Cultural Policy education, soutient depuis sa création cette initiative proposée par l'UCO (Angers, France). La mobilité est en effet considérée comme un axe fondamental dans la professionnalisation du secteur culturel car elle stimule les échanges sur les pratiques et les politiques au quotidien et complète les représentations plus convenues.

Trans Europe Express contribue donc à appliquer à des étudiants l'une des priorités du réseau européen qui est d'encourager les acteurs de la culture à étudier, travailler ou faire du bénévolat à l'étranger : cette expérience est d'une valeur inestimable pour le développement de leurs compétences comme pour leurs perspectives d'emploi.

Trans Europe Express offre ainsi à une promotion d'étudiants l'opportunité de préparer ensemble et de vivre par binômes une expérience professionnelle intense ainsi qu'une aventure humaine enrichissante. Les jeunes partent une dizaine de jours dans une ville européenne de leur choix, à la rencontre d'acteurs culturels confirmés ou débutants, et explorent un thème d'actualité.

Creuser un sujet et cerner le contexte, établir des contacts en langue étrangère, financer et organiser l'opération, partager des informations, se déplacer, observer et analyser une situation, comparer des pratiques, effectuer un reportage et mettre en forme les résultats, voici à quoi le projet confronte concrètement les étudiants qui sont préparés au travers de plusieurs enseignements.

Trans Europe Express s'appuie aussi sur plusieurs réseaux internationaux : Fédération internationale des universités catholiques (FIUC), Forum UNESCO - Université et patrimoine (FUUP).

Claire Giraud-Labelte

*Maître de conférences, Institut d'arts, lettres et histoire
Université catholique de l'Ouest - PRES L'UNAM
Membre-ambassadeur d'ENCATC*

Le bénévolat et l'insertion des jeunes



Anne-Gaëlle Beaugendre, Delphine Cail, Enora Cariou, Tiphaine Gautier, Iris Glotin, Sarah Hué, Flore Lauruol, Marieke Lépicié, Félicie Liébard, Claire Lucas, Camille Macé, Lucile Neau, Perrine Paquereau, Noémie Pitteloup, Alice Proisy, Eve Renaud, Camille Retailleau, Aliénor Strodijk, Orlane Viau.

Pour sa 3^{ème} édition et en écho à l'Année européenne du bénévolat et du volontariat, Trans Europe Express a choisi de s'interroger sur le rôle du bénévolat pour l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur culturel. Est-on bénévole parce qu'on le veut bien ou parce qu'il le faut bien dans un contexte de crise ? Le bénévolat sert-il de tremplin à l'insertion professionnelle ?

Ce thème illustre en effet une préoccupation sociale et économique majeure, largement partagée au niveau international. Et la formation universitaire doit tenir compte des évolutions dans ce domaine.

Mme Giannalia Cogliandro Beyens, secrétaire générale d'Encatc, a volontiers accepté d'être la marraine de Trans Europe Express 2012. Elle apporte ainsi le soutien officiel du réseau à cette initiative. Par ailleurs, Mme Cogliandro Beyens s'est personnellement investie depuis des années dans la promotion de la mobi-

lité des étudiants en Europe et au delà. Elle est en effet profondément convaincue qu'il est important pour les jeunes d'étudier ou de se former à l'étranger. Plus largement, cette pratique contribue à la construction d'une Europe en paix grâce à une meilleure compréhension des autres cultures, à la création de liens professionnels et personnels, et à l'acquisition de compétences pour travailler dans un environnement multiculturel.

19 étudiantes en 2^{ème} année de master se sont réparties en 9 équipes et ont choisi 8 villes en Europe : Amsterdam, Barcelone, Berlin, Braine-l'Alleud, Bruxelles, Genève, Londres et Vienne.

En novembre 2011, elles ont participé au colloque « Etre bénévole et volontaire en Europe » organisé à Angers par la Maison de l'Europe Angers & Maine-et-Loire et France-Bénévolat Maine-et-Loire, et pu ainsi établir des contacts avec divers organismes concernés par cette opération.

En janvier 2012, elles sont parties durant une dizaine de jours enquêter sur le terrain auprès de structures culturelles et de leurs acteurs choisis en fonction de leur propre cursus (histoire, histoire de l'art, arts plastiques, lettres, communication, musique). Complément des apports théoriques, cette expérimentation de mobilité a permis aux étudiantes de mettre en valeur leurs compétences linguistiques, relationnelles, interculturelles.

Cette confrontation a aussi amené les étudiantes à s'interroger sur le monde culturel actuel et à chercher des solutions d'avenir en croisant leurs observations avec celles de tous leurs interlocuteurs, universitaires et professionnels. Assurément Trans Europe Express restera pour ces jeunes professionnels une expérience enrichissante et marquante.

Claire Giraud-Labelte



Amsterdam

Nous avons choisi comme approche l'insertion professionnelle des jeunes artistes plasticiens et des professionnels de la culture aux Pays-Bas dans un contexte européen.

Le choix de la structure *Trans Artists* nous a orientées dans un premier temps vers les Pays-Bas, plus précisément à Amsterdam. *Trans Artists* est une plateforme qui permet la rencontre entre les artistes plasticiens et les différents lieux de résidence, notamment à travers l'Europe. L'un de leurs objectifs est de favoriser la mobilité des artistes afin qu'ils développent les échanges, enrichissent leurs contacts et créent leur propre réseau. Cet intérêt s'est vu renforcé par le fait que *Trans Artists* accueille actuellement un « volontaire européen ». Cette structure permettait donc une approche complète de notre sujet, en associant les questions relatives au volontariat,

«Le bénévolat et la culture aux Pays-Bas : un outil de cohésion et d'insertion ?»

Claire Lucas,
Marieke Lépicier,
Alice Proisy
Amsterdam (Pays-Bas)



à l'insertion professionnelle et à la dimension européenne. De plus, selon les sources affirmées par France bénévolat, le bénévolat est profondément enraciné dans la culture néerlandaise avec plus d'un adulte sur deux concerné. Cela nous a confortées dans notre décision d'établir notre terrain d'enquête dans la capitale des Pays-Bas.

Politique culturelle

A l'échelle de la ville et de l'Etat, la culture semble être un véritable instrument politique. Selon Eva Lila Kronauer (ENCATC), la culture permet la rencontre des différents groupes ethniques qui vivent sur le territoire néerlandais. Elle œuvre en faveur du rassemblement des individus

tout en valorisant le multiculturalisme et participe activement au développement social et économique sur le territoire. Par exemple à Amsterdam, le « bureau des Arts et de la culture » est intégré au sein du département « développement social ». Cela met en avant la fonction sociale inhérente à l'art et à la création. Nous verrons plus tard que le bénévolat joue un rôle similaire puisqu'il est utilisé comme vecteur de cohésion sociale.

Lors de notre échange avec François, jeune artiste en résidence à *De Atelier*, le soutien de l'Etat à la culture est apparu clairement. Ce dernier finance l'institution *De Atelier* qui permet à de jeunes artistes de bénéficier d'une résidence dans des conditions favorables. En effet, chaque artiste dispose d'un atelier, de matériel et d'une bourse permettant de

se concentrer pleinement sur son activité. Le fait que l'Etat investisse dans une telle structure gérée « par des artistes pour des artistes » (François Lancien-Guilberteau), sans contrepartie, illustre bien sa volonté d'encourager la création artistique.

Le contexte de crise menace cependant la pérennité de ces aides, conduisant actuellement à un fort désengagement de l'Etat dans certains secteurs.

Rôle du bénévolat aux Pays-Bas

D'après les chiffres donnés par le Centre de volontariat d'Amsterdam (Vrijwilligers Amsterdam Center), le bénévolat est très important aux Pays-Bas. Il concerne près de 40% de la population à Amsterdam, et touche majoritairement les plus de 35 ans. Suite à nos différents entretiens, un des premiers constats est que le bénévolat est profondément ancré dans les pratiques culturelles. Balazs Szücs, étudiant en école d'arts à Utrecht, le confirme. Selon lui le bénévolat est un moyen pour les habitants d'agir sur leur lieu de vie et de s'engager. Ainsi les professionnels sont incités à s'engager bénévolement dans le cadre de leur entreprise. Balazs nous a cité en exemple une banque qui encourage ses employés à réaliser des cours de soutien au sein d'une école. A partir du lycée, la pratique du bénévolat est intégrée au cursus scolaire. Les élèves sont amenés à effectuer trente heures dans l'année.

Le bénévolat et les artistes

Le témoignage de Balazs Szücs évoque les avantages que représente ce type d'expérience. Après avoir été bénévole dans un théâtre, il s'est investi dans plusieurs projets, notamment en lien avec des expositions photographiques. L'un d'eux concerne un projet de réinsertion sociale, mêlant professionnels de la culture, artistes, détenus et bénévoles. Pour lui, ces expériences bénévoles permettent d'acquérir des compétences utiles à sa future profession. Il considère que le bénévolat tient lieu de formation informelle, complémentaire voire aussi importante qu'un enseignement académique. On observe cependant des divergences entre les propos tenus par Balazs, encore intégré dans un cursus étudiant et François ce jeune

Contacts et remerciements

TRANS ARTISTS :
Yasmine Ostendorf, coordinatrice
Agnese Slisane, volontaire européenne

Réseau ENCATC :
Eva Lilla Kronauer, consultante

Les pépinières européennes :
Laura Aubert, coordinatrice générale

De Ateliers :
Elly Reurslag, administratrice
François Lancien-Guilberteau

Szücs Balazs, étudiant en école d'Art



Agnese et Yasmine

Idée à retenir

L'intégration de l'expérience bénévole au cursus scolaire, dès le lycée, semble un bon moyen de sensibiliser et de responsabiliser les élèves aux questions de la société. Elle permet de développer une approche pratique et complète l'apprentissage.

professionnel déjà cité. En effet, François se dit très réticent à l'égard du bénévolat dans la création artistique, laquelle devrait selon lui être rémunérée. A ses yeux, les galeries indépendantes, plus que le bénévolat, représentent une opportunité de percer en tant qu'artiste.

insertion est le volontariat européen. Dans le cadre de notre enquête, nous avons rencontré Agnese, qui effectue une année de service volontaire européen au sein de *Trans Artists*. Pour elle, le volontariat est une approche pratique qui permet d'acquérir des compétences sur le terrain. Les avantages sont multiples : construction d'un réseau, connaissance du paysage culturel et artistique néerlandais, et surtout multiplicité d'échanges entre les organisations de différentes nationalités.

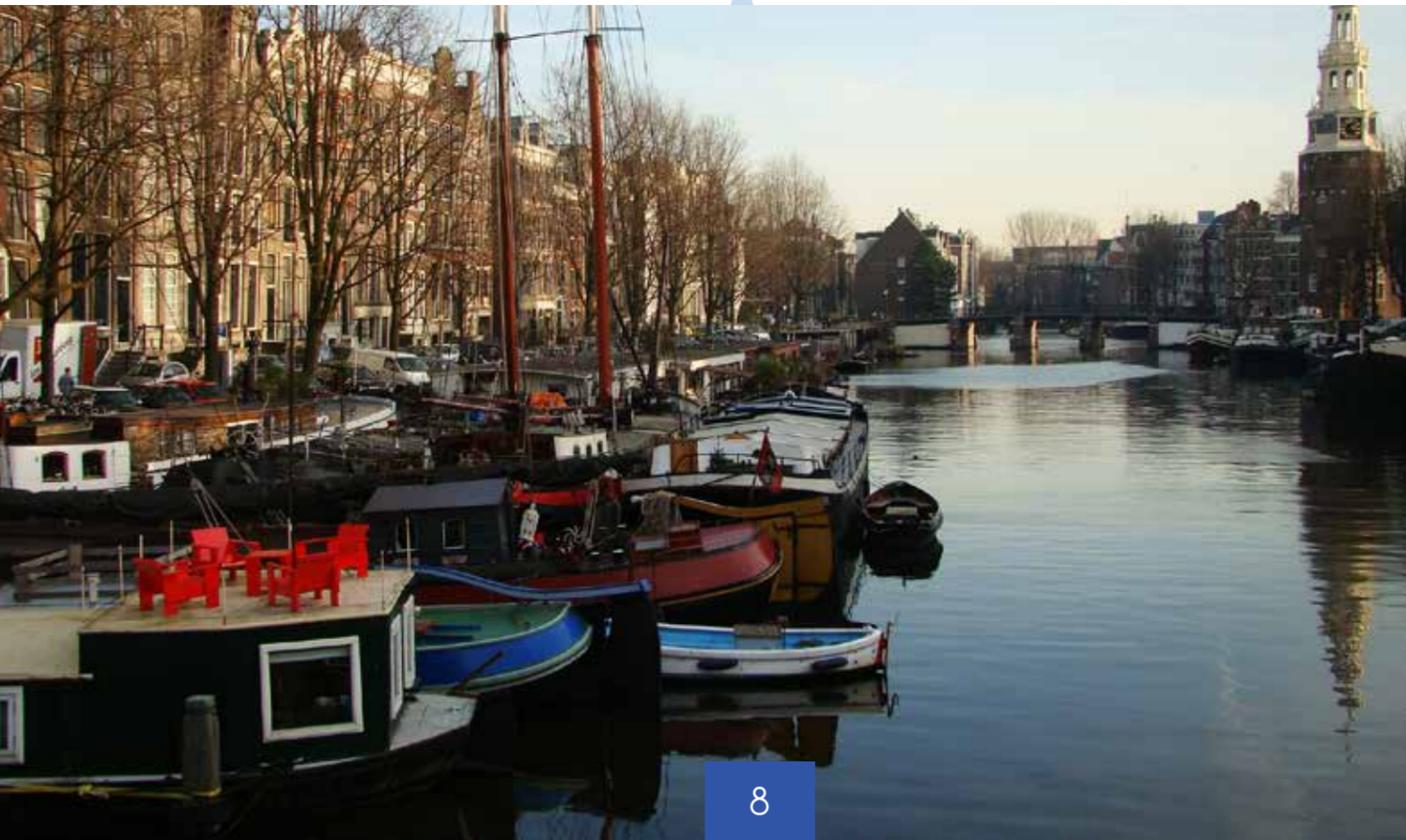


Expérience personnelle

Cette enquête nous a permis d'expérimenter la conduite d'entretiens en anglais et a mis en avant les difficultés que l'on peut rencontrer dans ce type d'exercice. Pour plus d'efficacité, nous avons élaboré une stratégie : répartir notre groupe selon les tâches relevant soit de l'écoute, soit de l'interview.

Le Service volontaire Européen

Audéla des artistes, les jeunes professionnels de la culture sont concernés par ces questions. Un autre outil favorisant leur





Barcelone

L'Espagne est l'un des pays européens où le bénévolat très peu pratiqué. Nous avons choisi de partir à Barcelone, capitale de la Catalogne, afin de comprendre pourquoi le bénévolat est si faible dans une région pourtant si dynamique. La Catalogne est une communauté autonome où perdure une identité bien affirmée : une langue (le catalan), une culture, des traditions.

En nous intéressant plus particulièrement au secteur culturel au sein de la ville de Barcelone, nous avons souhaité savoir si le bénévolat favorise ou non l'insertion professionnelle des jeunes.

« Trans Europe Express est l'occasion rêvée pour tout étudiant d'élargir ses contacts. Pour nous, c'est aussi un moyen de préparer notre avenir professionnel. »

Tiphaine Gautier,
Eve Renaud



Barcelone : une ville culturelle dynamique

Barcelone est une ville dynamique, riche du point de vue économique et culturel. Il nous paraît surprenant que cette situation n'ait pas entraîné un bénévolat important dans le secteur culturel et artistique.

L'Espagne est divisée en 17 communautés autonomes. C'est un pays qui fonctionne selon un système de décentralisation : chaque communauté autonome possède des compétences particulières et notamment la compétence culturelle. Les politiques culturelles varient donc selon chaque région. En Catalogne, la politique culturelle repose sur quatre éléments : l'accès à la connaissance et à la culture, le patrimoine culturel, la diffusion de l'art, et la coopération interculturelle.

Afin d'étudier le bénévolat en Catalogne, nous avons rencontré deux acteurs de la vie culturelle aux points de vue différents. D'une part Lluís Bonet, docteur en économie, professeur d'économie, directeur des programmes de gestion culturelle à l'Université de Barcelone et membre de l'ENCATC, et d'autre part Immaculada Romero, jeune professionnelle très impliquée dans le monde associatif et passionnée par le sujet du bénévolat. Elle est actuellement chargée de gérer une plateforme «online» dont le but est d'organiser les flux de bénévoles en fonction des projets et associations culturels demandeurs à Barcelone.

Bénévolat et dictature

Il est important de connaître l'histoire de l'Espagne pour pouvoir comprendre la place du bénévolat dans ce pays.

Il semble qu'avant la dictature franquiste qui dura 39 ans, la région possédait une activité associative importante. En effet, entre 1936 et 1975, le régime n'a pas laissé de place à l'initiative populaire car il y avait une volonté de tout contrôler ; une volonté d'unir le pays autour d'une seule et même identité. Au cours de cette période, l'Église s'est alliée au Franquisme et a ainsi bénéficié de privilèges. Le haut clergé était proche du pouvoir tandis que le bas clergé était proche du peuple. Ce dernier a pu soutenir illégalement les syndicats ouvriers alors interdits en servant de l'organisation paroissiale. Par ce biais, beaucoup de gens ont pris part à la vie démocratique et aux partis politiques. Après la dictature, les leaders de ces syndicats sont devenus les nouveaux maires et conseillers municipaux. En occupant ces fonctions, ils ont pu user de leur pouvoir afin d'organiser les manifestations culturelles, s'arrogeant ainsi les compétences jadis attribuées aux associations. Depuis la fin de la dictature, ce sont désormais les collectivités territoriales qui gèrent les manifestations culturelles, organisées autrefois par les associations.

Le régime franquiste a détruit le tissu associatif en Catalogne, et entraîné de fait le transfert de compétences des associations au service public, ce qui explique le faible taux de bénévolat en Espagne.



Le bénévolat aujourd'hui

Selon Lluís Bonet, à cette raison historique s'ajoute une raison culturelle : les Catalans ne souhaitent pas s'investir sur le long terme et avoir des responsabilités au sein d'associations, préférant adhérer à des manifestations ponctuelles. En revanche, selon Immaculada Romero, il existe des associations culturelles en Catalogne, mais les gens ne se considèrent pas comme des bénévoles. La majorité des bénévoles que l'on retrouve dans ces associations sont des personnes à la recherche d'un emploi, en milieu de carrière, souhaitant garder une activité journalière. Peu de jeunes sont bénévoles par choix car il est difficile de commencer la vie active par un travail non rémunéré. Généralement le bénévolat dure un an ou deux, mais la nécessité financière les oblige à rechercher un emploi.

Sur le plan politique, la culture en Catalogne n'est pas centralisée : il y a une culture populaire (folklore), une culture historique, artistique et patrimoniale (châteaux, musées). Cette multiplication de services au sein même du secteur culturel rend difficile la réglementation et la reconnaissance du bénévolat. La plupart des institutions culturelles ne se sentent pas concernées par le bénévolat, car ils n'en voient pas l'utilité.

Les stages, alternative au bénévolat

Au bénévolat, les jeunes préfèrent les stages davantage reconnus en Espagne. Ceux-ci peuvent être considérés comme des équivalents au bénévolat puisqu'ils sont très peu ou non rémunérés. Les stages permettent de se constituer un réseau, d'acquérir une expérience et ainsi de faciliter l'insertion professionnelle. Il est difficile de faire reconnaître le bénévolat et les compétences acquises lors de ces expériences professionnelles. Néanmoins, il est possible de s'en servir comme référence et atout lorsque l'on cherche un emploi.

Une immersion au cœur de la Catalogne

Nos neuf jours passés à Barcelone nous ont permis de connaître la ville et ses richesses culturelles. C'est une ville que nous avons fortement appréciée. Nos rencontres et échanges avec les professionnels nous ont permis d'appréhender le secteur culturel dans une ville européenne. Nous avons ainsi pu comparer le modèle espagnol et plus particulièrement catalan au modèle français, notamment sur l'accès tarifaire à la culture : à Barcelone l'accès aux différentes structures culturelles est cher. Vivre dans une ville européenne telle que Barcelone est une expérience enrichissante tant personnellement que professionnellement.

L'entretien mené en espagnol avec Immaculada Romero a été enrichissant du point de vue linguistique, cependant, il a été difficile de garantir une compréhension exacte de son discours. Son point de vue global sur la situation était clair et ses convictions nous sont parvenues sans encombre, en revanche dans le détail, nous avons fait face à des doutes d'interprétation.

Nous souhaitons remercier Monsieur Lluís Bonet (ENCATC) et Madame Immaculada Romero pour leur disponibilité et l'éclairage qu'ils nous ont donné sur le sujet.

A retenir

Aujourd'hui le bénévolat est très faible en Espagne : son taux est de 6,5 pour mille habitants, un taux inférieur à la moyenne européenne (14,4).

Le régime dictatorial a considérablement affaibli les initiatives en faveur du bénévolat. C'est à présent le service public qui est en charge des manifestations culturelles.

Pour favoriser une meilleure insertion professionnelle, la majorité des étudiants réalise des stages, peut-être au détriment du bénévolat.





Berlin

Nous avons choisi Berlin comme destination, pour y interroger la pratique du bénévolat dans le secteur culturel et plus particulièrement dans les structures théâtrales de la ville. Quelles sont les conditions du bénévolat ? Avec quel cadre ? S'agit-il d'un engagement reconnu par les professionnels ? ou bien d'une expérience marginale ? Telles étaient nos interrogations de départ.

« Cette encourageante expérience a contribué à une prise de confiance certaine et nous espérons que nos multiples prises de contacts sur place s'avèreront utiles dans la réalisation de nos projets personnels et professionnels. »

Enora Cariou,
Perrine Paquerzau,
Iris Clotin



Pour mener cette enquête nous avons choisi Berlin, une capitale européenne, qui nous est apparue comme l'un des berceaux des arts et de la culture, une ville en quête d'innovation, porteuse de projets ancrés dans leur temps. L'histoire de Berlin résume celle de l'Allemagne et porte en elle une dimension symbolique incomparable. Elle présente un fort rayonnement culturel et dispose aujourd'hui d'infrastructures diversifiées, ancrées dans le paysage de la ville.

Notre étude s'est principalement concentrée sur les théâtres. Très nombreuses à Berlin, ces structures ont souvent recours aux bénévoles pour assurer la bonne réalisation de leurs projets et attirent un large public grâce à leurs programmations éclectiques et leur dynamisme affiché.

Temps forts de notre enquête

Au **Deutsche Theater**, le 16 janvier, nous avons rencontré Anna Carolina Freiheit et une de ses collaboratrices, toutes deux volontaires pour un an dans la structure et encadrées par le FSJ (Freiwilliges Soziales Jahr).

Le 17 janvier, à l'**Institut franco-allemand de Berlin**, nous nous sommes entretenues avec Karin Jordan, jeune ambassadrice de l'OFAJ (Office Franco-Allemand pour la Jeunesse).

Ce même jour, au **KW Institute for Contemporary Art**, nous avons fait la rencontre de Renhart von Harling (chargé presse et communication) et de Desiree Dornier (coordinatrice du « programme volontariat » menée par le KW).

Enfin, le 18 janvier, nous avons échangé avec Catherine Dod, chargée de la presse et des relations publiques du **Hebbel Am Ufer Theater**, accompagnée d'un bénévole et d'une stagiaire actuellement présents dans la structure. Dans la soirée, nous avons aussi bénéficié d'un rendez-vous inattendu avec Lena Lautner, volontaire dans le cadre du FSJ au **Bund Deutscher Amateur Theater** et heureuse de partager son expérience avec nous.

Un engagement encadré et reconnu

En Allemagne, un seul terme désigne la notion de volontariat et bénévolat : « ehrenamt ». Cependant, sur le terrain, une distinction est faite entre ces deux statuts. Les volontaires se voient encadrés dans leurs missions et rémunérés pour celles-ci, tandis que les bénévoles, souvent engagés au sein de petites associations, ne reçoivent généralement aucune gratification. Les engagements volontaire et bénévole restent, pour tous, une alternative aidant à la réalisation de projets personnels et professionnels.

Freiwilliges Soziales Jahr

Ici comme en France, le secteur du spectacle vivant repose grandement sur cette pratique et de nombreux projets ne pourraient voir le jour sans elle. L'engagement bénévole est le plus souvent géré par un organisme extérieur à la structure d'accueil. Parmi ces organismes, le plus sollicité semble être le FSJ ou Freiwilliges Soziales Jahr, service en pleine croissance, valorisé et apprécié par les professionnels. Le FSJ est présent dans différents secteurs d'activité, dont celui la culture (« FSJ kul-



tur »). Parallèlement, certaines structures culturelles font le choix de recourir au bénévolat et de mettre en place un programme de volontariat spécifique, le plus souvent autour d'un événement.

L'exemple du KW Institute

Pour l'organisation de la Biennale Internationale d'Art Contemporain, de nombreux volontaires sont engagés pour une durée de 3 à 4 mois et rémunérés (300€/mois) par l'institut. Pour les étudiants, c'est l'occasion de se créer un réseau et de rencontrer des artistes internationaux. Encadrés par des professionnels, ils se voient chargés de la communication autour de l'événement et de la gestion des candidatures des artistes pour l'édition suivante. Concernant les critères d'admissions, une affection particulière pour les arts, une maîtrise des outils informatiques comme de l'anglais et un esprit d'équipe sont attendus.

Une expérience valorisable

Pour les bénévoles, ce type d'expériences apparaît comme un temps de passage très utile et formateur entre le lycée et les études supérieures. Les universités allemandes étant très sélectives, elles permettent aux jeunes bacheliers de poursuivre leur formation sans complètement sortir du système étatique.

De plus en plus reconnue par les professionnels, elle permet également d'acquérir de multiples compétences et constitue un atout incontestable dans toute recherche

d'emploi.

Pour aider les étudiants à trouver des missions bénévoles, le site «diegesellschafter.de» regroupe les principales offres à Berlin.

Découvertes et rencontres

Dans le cadre de nos entretiens, nous avons apprécié la disponibilité et la générosité des différentes personnes qui nous ont reçues. Cela a largement facilité la mise en place de bonnes conditions d'échanges et nous tenons à les en remercier.

Par ailleurs, nous avons été touchées par l'enthousiasme de nos divers interlocuteurs face à la présentation du projet mené. Cette encourageante expérience a ainsi contribué à une prise de confiance certaine, notamment par la réalisation d'entretiens en anglais. Nous espérons que nos multiples contacts sur place s'avèreront utiles dans la réalisation de nos futurs projets personnels et professionnels.

Parallèlement à notre enquête, nous avons évidemment profité de ce voyage pour découvrir la ville, ses quartiers, nous imprégner de ses ambiances, visiter divers musées et autres sites typiques : autant de symboles de la culture berlinoise.

Le bénévolat, en quelques mots...



Une pratique reconnue et en pleine croissance, notamment dans le secteur de la culture.

Un véritable encadrement du volontariat observé en Allemagne.

Une expérience inscrite de plus en plus dans le cursus scolaire : l'occasion de trouver sa voie après le baccalauréat.

En quelques chiffres...

Berlin compte 3,9 millions d'habitants environ dont 440 000 étrangers de 182 nationalités différentes, soit près de 13% de la population de la ville.

L'engagement bénévole est limité à une année, sur la base de 39 heures par semaine et 31 jours de congé. Il est généralement rémunéré à hauteur de 300€ par mois par la structure encadrante auxquels s'ajoutent 300€ versés par l'Etat.

Le réseau FSJ encadre 140 volontaires pour 2012, soit 30 de plus qu'en 2011, pour le Land de Berlin. Sur 1 000 candidatures bénévoles, 100 seulement sont retenues. Pour chaque volontaire, 4 « workshop » sont présentés par an.

Plus de 6 000 candidatures ont été adressées en réponse à un appel lancé pour la Biennale d'art contemporain.



« Trans Europe Express, une expérience interculturelle riche de ses rencontres. Une véritable leçon de vie. »

Flore Lauruol et Lucile Neau
Braine-l'Alleud (Belgique)



Braine-l'Alleud

Le bénévolat est-il un tremplin pour l'insertion professionnelle de la jeunesse ? Braine l'Alleud est situé en Belgique, 30 km au sud de Bruxelles, à 13 minutes de train. Elle compte 39 000 habitants et regroupe trois communes depuis 1977 : Braine l'Alleud, Lillois-Witterzée et Ophain-Bois-Seigneur-Isaac. D'un accès rapide elle est considérée comme une cité dortoir par ses habitants et ses acteurs culturels. En tant que licenciées de musicologie nous nous sommes intéressées au secteur du spectacle vivant et de la musique.

Un volontariat réglementé et diversifié dans la campagne wallonne

Nous avons choisi la Belgique où le volontariat est une activité réglementée au plan national, et ce, malgré la division identitaire flamande et Wallonne du pays. En 2011 le pays compte 1,5 millions de bénévoles, dont 700 000 francophones (cf. association « pour le volontariat »). Contrairement à la France, la Belgique ne parle que de volontariat, qu'elle définit ainsi « Le volontaire est quelqu'un qui exerce une activité dans une organisation, sans rétribution ni obligation, au profit d'autres personnes ou de la collectivité, en dehors du contexte normal de travail » (loi du 3 juillet 2005). Le volontaire est protégé juridiquement et financièrement sous forme d'une indemnité de défraiement à hauteur de 1 200 euros par an maximum. La ville de Braine l'Alleud, regroupant trois communes, nous offre une vision différente du reste de la Belgique et notamment des grandes villes. Le conseil municipal dit le « collège communal » a décidé de polariser les secteurs d'activités de la ville. Ainsi le pôle culturel comprend l'école des arts, l'académie de musique et le centre culturel.

Culte des aînés et synergie des acteurs

Nous avons rencontré des acteurs culturels et des bénévoles qui travaillent dans diverses structures représentant l'ensemble des arts : musique, danse et théâtre (académie de musique Thierry De Macq), arts visuels et plastiques (école des arts, Vincent Batens) et programmation du Centre Culturel (Elodie Glibert), puis des acteurs locaux, représentant le volontariat chez les jeunes : Marc Nederlandt et Francis Berghs de l'association (asbl) « pour le volontariat » et Thierry Voué le directeur de la maison des jeunes le « Prisme ». La question du bénévolat et de l'insertion professionnelle des étudiants fut abordée lors de rencontres avec des étudiants à Ottignies-Louvain-La-Neuve.

Diversité culturelle et bénévolat étudiant

Si le volontariat est une compétence fédérale concernant l'ensemble de la Belgique, qui dépend du ministère des affaires sociales, il est financé par la région et la communauté dans les communes. Le volontariat est né des mouvements de la jeunesse catholique.

Braine-l'Alleud jouit d'une synergie culturelle importante entre le centre culturel et la maison des jeunes «Le Prisme», et entre le centre culturel et les écoles d'enseignement artistique (école des arts et académie de musique). Le centre culturel qui organise des événements dans le domaine du spectacle vivant, est une structure fédérant 250 associations. Cependant les bénévoles sont gérés indépendamment par les associations qu'elle regroupe et concernent une population de retraités. Les jeunes bénévoles se trouvent à la maison des jeunes et œuvrent notamment dans l'optique d'une aide intergénérationnelle.

L'activité culturelle de Braine-l'Alleud tient sa force de la cohésion de l'ensemble des acteurs culturels de la ville. Par exemple au cours de l'année, les élèves de l'école des arts vont collaborer avec ceux de l'académie de musique pour un projet commun de cinéma d'animation. Mais les bénévoles n'existent pas dans de telles structures, seuls les élèves ne sont pas rémunérés. Le bénévolat dans la jeunesse active a été représenté uniquement lors de notre rencontre avec le directeur de la maison des jeunes *Le Prisme*. La finalité des missions des maisons de jeunes en Belgique est de « susciter chez les jeunes de 12-26 ans la citoyenneté responsable, active, critique et solidaire ». *Le Prisme* travaille hors de ces champs de compétences sociales et créatrices, elle s'intéresse également à l'insertion professionnelle des jeunes en difficulté et cherche à valoriser l'individu en tant qu'acteur de sa ville. L'objectif est de favoriser le lien et la cohésion sociale. La structure propose à ses jeunes de construire eux-mêmes leur projet et a créé un restaurant intergénérationnel géré bénévolement par les jeunes de la structure.

Les étudiants de Braine-l'Alleud vont au campus universitaire de Wallonie, à Ottignies-Louvain-La-Neuve. L'investissement bénévole se fait alors sous forme de « Kote à projet ». Il permet de créer des projets culturels, sociaux, internationaux... permettant aux étudiants de s'investir en prenant des responsabilités : une opportunité pour agir dans la société et acquérir des compétences au sein d'une réelle communauté. Leur engagement quotidien est une plus-value pour leur insertion professionnelle.



Willy Barette

Ancien animateur-directeur du centre culturel de Braine l'Alleud, il est notre premier et principal contact et il nous a parrainé sur le projet. Il fait partie des acteurs culturels précurseurs dans de nombreux projets avec les jeunes au sein de la ville, comme *Le Prisme*.

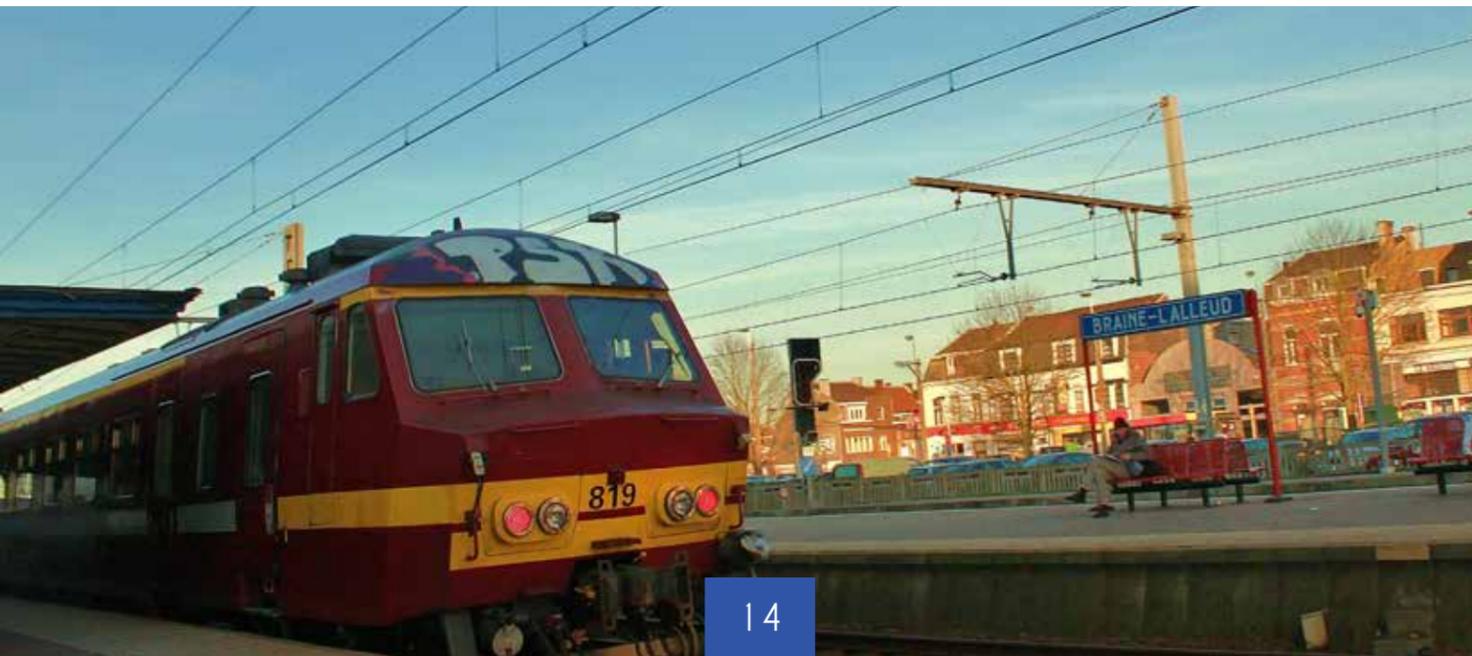
Une région insolite

Le volontariat à Braine l'Alleud se construit au sein d'une synergie institutionnelle. La maison des jeunes, *Le Prisme*, est l'unique lieu où la jeunesse pratique un volontariat intensif, avec un principe de collaboration intergénérationnelle sur le lien social. L'intégration professionnelle de la jeunesse par le volontariat existe : il suffit de suivre le chemin des étudiants brainois : jusqu'au campus universitaire de Ottignies-Louvain-La-Neuve.



Une expérience personnelle à part entière

Le voyage aussi bien que l'enquête sur place ont été menés avec une approche professionnelle. Les rencontres nous ont permis d'appréhender les différentes actions développées à Braine-l'Alleud et dans l'ensemble de la Wallonie étudiante. Chaque acteur culturel nous a transmis ses valeurs humaines et associatives. Nous avons reçu une grande leçon de vie de la part de Francis Goor, un bénévole qui s'est consacré à de multiples associations dans divers domaines (culturels, sociaux, sportifs). Cette expérience a été bénéfique et nous a apporté un souffle de dynamisme et d'enthousiasme pour notre avenir.





Bruxelles

« Passionnée par le 9^{ème} Art, j'ai choisi Bruxelles comme destination, capitale de la Belgique et aussi berceau de la bande-dessinée franco-belge. Aller là-bas était pour moi une sorte de pèlerinage ! »

Camille Retailleau-Robert



Terrain d'enquête

Bénévole depuis deux ans dans un festival de bande-dessinées à Angers, il me semblait intéressant de porter un regard sur des festivals belges de bande-dessinées et aussi de cinéma. C'est donc en partant de ma propre expérience que j'ai pu comparer le statut du bénévole français avec celui du bénévole belge.

Structures contactées

Avant de partir, j'avais quelques pistes suite à un échange de courriels avec certaines structures. J'ai obtenu un entretien avec la marraine de notre projet, Giannalia Cogliandro, au siège de l'ENCATC ; avec Jacques Michiels, trésorier de l'Association pour le Volontariat ; avec Noémie

Meert, attachée de presse du **Festival International du film d'animation Anima** et ancienne bénévole de ce même festival ; et enfin, avec le gérant de la Librairie *Lotus Noir* qui organise le **Festival BD d'Uccle**.

J'ai aussi fait des rencontres inattendues ! J'ai eu le plaisir de passer une soirée avec Hugues Dayez, un journaliste culturel de la RTBF, très connu en Belgique notamment pour ses critiques incisives en matière de cinéma. Il est aussi grand connaisseur de la bande-dessinée. Nous avons eu un échange passionné lors d'une soirée mémorable !

J'ai également fait la connaissance de Cécile Van de Velde qui travaille au secrétariat général de l'association *CAP48*, liée à



Des politiques culturelles

En Belgique il n'y a pas une mais des politiques culturelles, propres à chaque région : la région de Bruxelles-Capitale, la région flamande et la région wallonne.

En **Région flamande**, la culture est étroitement liée à une revendication identitaire. En **Région wallonne**, on note que la politique culturelle a le souci d'atténuer son image de région minière. De nombreux équipements culturels ont été construits ces dernières années afin de redonner un nouveau souffle à ce territoire. **Bruxelles-Capitale** est une région complexe notamment parce qu'elle est cosmopolite. Européens de toutes nationalités, immigrés (turcs et marocains principalement), et bruxellois vivent ensemble. La Région doit donc proposer une politique culturelle répondant à une population diversifiée.

la RTBF. *CAP 48* est une organisation qui récolte des fonds pour les personnes handicapées, mettant en place des actions solidaires, souvent culturelles. Plus de 8 000 bénévoles concourent au fonctionnement de cette association.

L'enquête

En Belgique, il n'y a pas de distinction entre les termes « bénévole » et « volontaire ». On parle de volontariat. En 2005, la Belgique s'est dotée d'un cadre législatif et réglementaire afin de protéger les volontaires. En France, il n'y a pas de loi pour encadrer le bénévolat. Les motivations qui poussent une personne à s'engager dans un festival sont diverses. Pour certains c'est par passion, pour d'autres c'est une façon de s'occuper ou bien de se chercher professionnellement.

En partant de mon expérience de bénévole, j'ai observé comment cela se traduisait dans le milieu des festivals à Bruxelles. La première chose à noter c'est que les petits festivals ne reçoivent pas ou peu de subventions. C'est le cas pour les festivals de BD par exemple, qui m'ont plus particulièrement attirée. Hormis le festival BD de Saint-Gilles qui est le plus important, les festivals BD d'Auderghem ou encore d'Uccle ne reçoivent pas de subventions, c'est aux organisateurs de puiser dans leurs fonds propres. Cette manière de procéder serait inenvisageable en France. C'est pourquoi en Belgique, le concours des bénévoles est la force vive de ces festivals car sans eux ils ne pourraient pas exister.

Avec Madame Giannalia Cogliandro, secrétaire générale à l'ENCATC, nous avons échangé sur la place du bénévole dans notre société. Elle me disait avoir observé une diminution du nombre de bénévoles dû au contexte de la crise. Les gens n'ont pas moins d'intérêt à faire du bénévolat mais ont moins de temps à donner et sont

Contacts et remerciements

Giannalia Cogliandro - ENCATC.
Jacques Michiels - Association pour le Volontariat.
Noémie Meert - Festival International du Film d'Animation Anima.
Librairie «Lotus Noir» - Festival BD d'Uccle.

obligés de le rentabiliser pour faire face à cette crise. Elle me faisait remarquer aussi que les stages d'étudiants sont des formes de volontariat. En Belgique, les stages ne sont pas rémunérés et le volontariat est très encadré. Madame Cogliandro ne me cachait pas que certaines entreprises pouvaient être réticentes à l'idée d'engager de jeunes volontaires et leur préféraient plutôt des stagiaires.

Mais le bénévolat peut, au même titre qu'un stage, être source de tremplin professionnel. C'est le cas pour Noémie Meert, attachée de presse au Festival international du film d'animation *Anima*.

ponsable bénévoles pendant un an. Donc pour elle, très clairement, son expérience en tant que bénévole a été un tremplin professionnel.

Une expérience marquante

Je n'étais jamais allée à Bruxelles et cette ville était pour moi très attractive ! Un ami m'a accueillie pendant cette trop courte semaine et m'a guidée dans la ville ce qui m'a permis bien des découvertes et de faire des rencontres aussi inattendues qu'enrichissantes ! J'ai flâné dans les rues, appréciant les superbes façades Art Nouveau.

J'ai visité le Musée des Instruments de Musique, le Musée Magritte, le Musée d'art ancien et moderne et le Centre Belge de la Bande-dessinée. Je suis restée sans voix en découvrant la Grand Place de nuit, j'ai souri devant le fameux Manneken Pis, et j'ai respiré l'air pur dans la forêt de Soignes, la plus grande forêt péri-urbaine d'Europe qui abritait en plus la maison qui m'accueillait...

Cette expérience restera marquante, c'est certain !



Elle a été bénévole dans ce festival pendant deux ans et elle est maintenant employée dans l'association *Folioscope* qui l'organise. Elle a aussi été nommée res-



Genève

Genève est une ville d'art et de culture. On compte environ 50 000 bénévoles actifs pour 250 000 habitants oeuvrant dans toutes sortes d'associations et dans les festivals de musique, ce qui contribue au dynamisme culturel de la ville.

« Trans Europe Express est un projet d'étude qui permet de découvrir les acteurs européens de la culture »

Delphine Cail



J'ai rencontré deux directeurs de festivals de musique. Il s'agit du festival « Exploriffs » qui va avoir lieu pour la première fois cet été. J'ai rencontré cette personne par l'intermédiaire de la Croix-Rouge. C'est un festival de musiques actuelles qui programme des musiciens reconnus sur un plan national et international. J'ai obtenu aussi un entretien avec le directeur du festival « Antigel » qui programme à la fois de la musique, du sport et de la danse en février. Il en est à sa deuxième édition cette année. J'ai pu avoir un autre rendez-vous avec le Centre Genevois du Volontariat.

Quelle thématique?

J'ai choisi d'aller à Genève car la vie culturelle et le bénévolat semblent très dynamiques et cette ville m'intéresse particulièrement. On compte environ une vingtaine de festivals aussi bien de musique classique que de musique actuelle.

La plupart des festivals ont lieu en été mais d'autres ont lieu aussi en hiver. Musicologue de formation, j'ai trouvé intéressant d'étudier le rôle du bénévolat dans les festivals de musique et son rapport avec l'insertion professionnelle des jeunes bénévoles. Cependant, j'ai eu des informations sur le bénévolat en général par le Centre Genevois du Volontariat et la personne responsable du groupe de liaison des associations bénévoles de Genève, ce qui m'a apporté des informations complémentaires. Avec ses 50 000 bénévoles environ pour 250 000 habitants, la ville de Genève est dotée d'organismes chargés d'encadrer le bénévolat. Je suis entrée en contact avec la « Croix-Rouge » et le « Centre Genevois du Volontariat ». Sur place, j'ai prévu d'autres rendez-vous : l'un avec le directeur du festival « Antigel » et l'autre avec un responsable du groupe de liaisons des associations bénévoles de Genève.

Quels résultats ?

Les personnes que j'ai rencontrées m'ont donné différents avis sur le rôle du bénévolat dans l'insertion professionnelle des jeunes. On m'a beaucoup dit que les jeunes choisissent d'être bénévoles d'abord par plaisir car cette expérience demande une implication personnelle souvent à long terme et sans contrepartie financière. Les responsables du Centre Genevois du Volontariat voyaient plus le bénévolat en général comme une expérience personnelle et pas forcément en lien avec l'insertion professionnelle. Il faut savoir aussi que le volontariat est la même chose que le bénévolat. Ce centre s'est créé sous le nom du volontariat car ce mot était à la mode à Genève il y a vingtaine d'années. Le bénévolat dans les

festivals est principalement une solution pour faire face aux problèmes financiers de ces événements. En effet, j'ai rencontré le directeur du festival « Exploriffs », qui lui-même est bénévole et dont la première édition de ce festival a lieu cette année. Il m'a dit que c'est pour pallier le manque de subventions que l'équipe a fait appel aux bénévoles. Il en est de même pour le directeur du festival « Antigel » qui l'année dernière avait suffisamment de subventions pour ne travailler qu'avec des salariés mais pour sa prochaine édition, il n'y en aura pas assez. C'est donc pour résoudre ce problème qu'il a commencé à rechercher des bénévoles quelques mois avant le début du festival. Les jeunes prennent vraiment plaisir à être bénévoles ; en quelques semaines seulement le directeur du festival « Antigel » a en effet réuni une équipe de 25 jeunes.

Une formation professionnelle pour les bénévoles?

Les directeurs de festivals sollicitent plus ou moins de bénévoles selon la situation économique des festivals qui vivent pour certains grâce au bénévolat. Et la Croix-Rouge a pour vocation de former préalablement ceux qui ne sont pas assez compétents. Cette formation est particulièrement importante lorsqu'un festival ne fonctionne qu'avec des bénévoles. L'expérience du bénévolat est alors intéressante car ces personnes acquièrent ainsi des compétences qui seront utiles à leur insertion professionnelle. Le bénévolat est donc utile pour faire vivre les festivals. Au niveau de l'insertion professionnelle des jeunes, le responsable des associations bénévoles de Genève m'a dit que ces jeunes bénévoles ne se rendent pas souvent compte des compétences qu'ils ont acquises et il faut que dans leur curriculum vitae ils insistent davantage sur l'image du festival et sur les compétences acquises. En effet, la personne des ressources humaines n'est pas forcément touchée par le bénévolat. Il ne suffit donc pas de dire qu'on a été bénévole mais ce que l'expérience nous a apporté. Les jeunes bénévoles doivent donc faire attention à bien reconnaître leurs compétences acquises par leur expérience lors de leur insertion professionnelle. Le bénévolat dans les festivals de musique peut donc

Remerciements

Je tiens à remercier le directeur du festival « Antigel », le directeur du festival « Exploriffs » ainsi que l'équipe du Centre du Volontariat et la Croix-Rouge. Je remercie aussi le responsable des associations bénévoles de Genève.

A la découverte de Genève

J'ai trouvé la vie à Genève très dépaysante et le cadre particulièrement agréable avec le Mont-Blanc et le lac. J'ai été très enthousiaste de m'imprégner de la vie culturelle de Genève grâce à mes différentes visites des musées. Cependant, la

vie à Genève et en Suisse en général est très chère ce qui a limité les visites. La langue française étant la langue officielle m'a permis de bien préparer mes entretiens. Je garde donc un excellent souvenir de cette expérience.

être un tremplin dans l'insertion professionnelle des jeunes.

Par ailleurs, pour aider ces bénévoles, une association de la ville de Genève participe avec une association du Nord-Pas de Calais à la création d'un « serious game »

(jeu vidéo sérieux) qui va aider ces jeunes bénévoles. Ce projet devrait voir le jour d'ici deux ans.





Londres

Londres est une des villes les plus agréables au monde. Ses musées et autres institutions culturelles attirent des millions de visiteurs et sont un de ses attraits majeurs. Le travail des bénévoles, notamment dans les musées, est une des raisons de cette renommée mondiale. Leur enthousiasme et leur perspicacité améliorent le confort des visiteurs qui bénéficient de meilleures conditions de visite.

« Londres se caractérise par son brassage de populations et de cultures. Aller à la rencontre des acteurs culturels dans une telle capitale européenne est une chance et un défi original. »

Anne-Gaëlle Beaugendre,
Noémie Pitteloud



Le volontariat prend de profondes racines dans la tradition britannique. Selon *France Bénévolat*, 22 millions de personnes prennent part à des activités de volontariat chaque année, soit deux fois plus qu'en France. Ainsi, l'Angleterre et en particulier sa capitale, Londres, étaient incontournables pour cette étude autour du volontariat.

Les volontaires à l'honneur dans les musées

Les volontaires jouent un rôle très important dans le secteur culturel londonien en donnant de leurs temps et en apportant leurs connaissances. Ce sont des personnes passionnées, déterminées et pleines de ressources. Les volontaires

sont fortement soutenus par le maire de Londres, Boris Johnson, et son équipe. Au niveau national, le gouvernement britannique affiche également sa volonté de soutenir et de développer le volontariat. Un soutien mutuel et un respect réciproque sont les garants d'une bonne entente et de la mise en place d'une multiplicité de projets.

Dans le cadre de cette recherche autour du volontariat, nous sommes entrées en contact avec trois grands musées londoniens qui possèdent de nombreux volontaires : l'*Imperial War Museum*, le *British Museum* et la *Tate Modern*. Parallèlement, nous avons rencontré Gerald Lidstone, membre du réseau ENCATC et directeur de l'*Institute for Creative & Cultural Entrepreneurship (ICCE)*, à la *Goldsmiths, University of London*. Cette rencontre nous a permis de mieux saisir la frontière perméable entre volontariat et *internship* (stage). Pour Gerald Lidstone, la question du volontariat relève globalement d'une interrogation d'ordre politique concernant la place des volontaires aux côtés des employés rémunérés. Il nous a aussi signifié que les personnes s'investissant dans le volontariat sont des personnes qui peuvent se le permettre, financièrement et socialement ; « *I am a volunteer because I can* ».

Trois musées à la loupe

« *Lots of people, lots of reasons* »

Au sein des musées londoniens, les volontaires apportent une plus-value au musée. Au *British Museum*, ils cherchent un nouvel ancrage pour faire partager leur passion pour l'art et pour profiter de l'interaction avec les visiteurs. Chaque volontaire

a une histoire propre qui l'a conduit au volontariat : Yvonne Gilbertson, volontaire au *British Museum* depuis 2008, apporte aux visiteurs sa propre expérience des œuvres ; David Jessop (ci-dessous), également volontaire au *British Museum* depuis 2003 et diplômé d'une thèse d'histoire, a dû attendre la retraite pour transmettre sa passion. Au cœur de ce musée mondialement connu, les volontaires font pour ainsi dire partie des « monuments » du musée. Quant aux jeunes, ils tentent de se faire une place et apprennent, grâce aux guides et aux conservateurs, à transmettre l'héritage muséal.

Des rôles définis pour des volontaires de multiples horizons

De nombreux rôles sont offerts aux volontaires : guide, hôte d'accueil mais aussi de manière plus inattendue comme aide à la conservation ou aux archives. Ces postes, réservés aux volontaires, n'existeraient pas sans eux. Volontaire à la *Tate Modern* depuis 2004, Franck Gick nous l'explique avec humour : « *Before they started the visitor host program, there weren't any animals like us here* ». Depuis quelques mois, la *Tate Gallery* dispose d'une nouvelle politique définissant plus clairement les postes pouvant ou non pouvant être occupés par des volontaires : les visites guidées payantes sont assurées par des salariés, tandis que les visites introductives et gratuites sont dispensées par des volontaires. Parallèlement, pour diversifier l'équipe des retraités offrant de leur temps au musée, la *Tate Modern* cherche à recruter davantage de jeunes adultes intéressés par cette institution et ayant, encore une fois, les moyens d'être bénévoles.



N. Pitteloud

Contacts et remerciements

Gerald Lidstone - ENCATC, Directeur de l'*Institute for Creative & Cultural Entrepreneurship (ICCE)* à la *Goldsmiths, University of London*

Emma Burgess - Volunteer coordinator, *Tate Modern*
Jim Hutchinson - Volunteer co-ordinator, *Imperial War Museum*



Goldsmiths, University of London

Nous remercions aussi chaleureusement les professionnels et les volontaires rencontrés dans les musées.

Du volontariat dans les musées français ?

Développer le volontariat dans les musées en France permettrait d'apporter une nouvelle dimension : celle de l'expérience, de l'interprétation, de la découverte.

Cependant, un tel projet nécessite un encadrement clair et structuré pour que le volontariat ne soit pas une

réponse au manque de financements dans le domaine de la culture, mais une innovation ayant pour but de rendre les musées plus attractifs, plus humains, plus vivants !

Le volontariat comme tremplin pour les jeunes professionnels

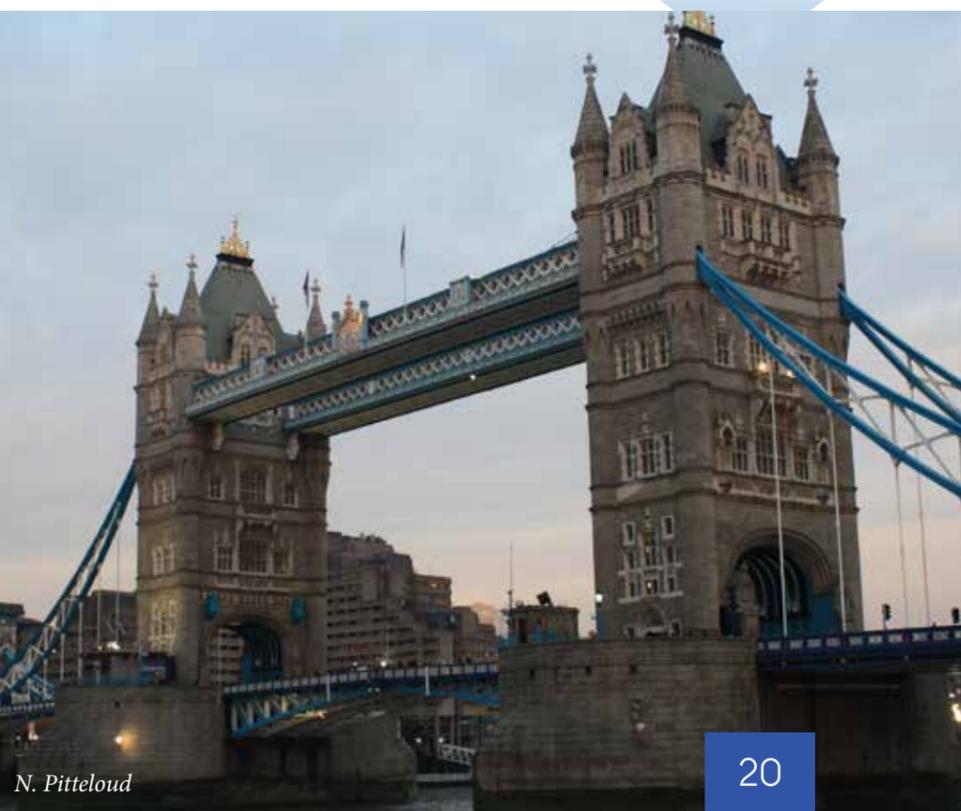
À Londres, l'*Imperial War Museum* compte plus de mille volontaires répartis en seize départements de la conservation aux visites guidées. Jim Hutchinson, *volunteer co-ordinator*, met un point d'honneur à choisir des personnes impliquées, cherchant à acquérir des connaissances et de l'expérience. Ainsi, l'*Imperial War Museum* compte davantage de jeunes que d'autres musées londoniens. Il est à noter que le volontariat ne se substitue

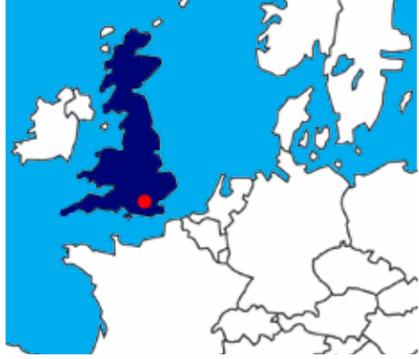
pas au salariat : cela serait contreproductif. Les jeunes volontaires y voient un bon moyen d'acquérir une expérience dans les coulisses des musées ou face aux publics, pour développer leur carrière professionnelle dans le domaine culturel. En ce sens, le volontariat est un tremplin à l'insertion professionnelle des jeunes dans le milieu culturel.

Une expérience unique

Londres est une ville magnifique qui nous a d'emblée séduites. Grâce à ses nombreux musées qui invitent à la déambulation et à la découverte, ses grands espaces verts qui apportent sérénité et bouffée d'oxygène à la ville, Londres nous a émerveillées.

La gentillesse des professionnels et des volontaires rencontrés ont rendu cette étude humainement passionnante. Par ailleurs, le système muséal anglais, qui diffère de l'organisation française, nous a apporté une ouverture d'esprit quant à des possibilités d'actions en tant que futures actrices de la culture.





Londres

Nous sommes parties à Londres étudier le bénévolat ou volontariat dans le secteur du spectacle vivant. Nous avons donc pris contact avec certaines personnes travaillant dans des établissements de spectacle ou des organismes dédiés aux pratiques bénévoles. Quatre rendez-vous et une documentation fournie nous ont permis de mieux comprendre le sujet et ses enjeux, puis de tirer certaines conclusions.

« Nous connaissons déjà Londres, mais grâce à Trans Europe Express, nous l'avons abordée différemment, avec un regard plus professionnel. »

Orlane Viau, Sarah Hué



Nous avons choisi Londres pour plusieurs raisons. Le Royaume-Uni est particulièrement actif dans le bénévolat : en 2007, environ 45% de la population britannique était engagée dans une activité bénévole formelle, soit près de 20 millions de personnes. De plus, nous avons remarqué que l'Angleterre était dotée d'un réseau important « d'agences » ou d'associations consacrées au bénévolat et à son développement. Enfin, le gouvernement britannique affiche sa volonté de soutenir et développer le bénévolat, en le considérant comme une priorité, ainsi que la Ville de Londres avec la mise en place du programme *Team London*, dont le but est de rendre le bénévolat plus accessible et plus familier aux habitants de la capitale.

Londres, capitale culturelle

Londres apparaît comme étant l'un des plus grands centres de la vie culturelle et artistique dans le monde. La ville attire parmi les meilleurs talents internationaux des arts de la scène (théâtre, musique, etc.). Le secteur culturel y est un indispensable générateur d'économie et d'emplois. La Mairie de Londres travaille actuellement à faciliter et à élargir l'accès à la culture, grâce à la création de certains outils tels que la « London Card » (favoriser la participation aux activités culturelles) et à la mise en place d'événements gratuits. Prochainement, Londres accueillera les Jeux Olympiques 2012. Il s'agit d'une grande opportunité pour l'organisation de nombreux événements culturels internationaux à travers la ville. L'attractivité du spectacle vivant londonien est largement reconnue, avec notamment la présence d'une trentaine de théâtres majeurs.

Des rencontres riches

Nos rendez-vous ont été très intéressants du fait des divers profils professionnels de nos interlocuteurs. Tout d'abord, nous avons eu l'opportunité d'interviewer Erica Campayne, « participation producer » à LIFT (London International Festival of Theatre), festival investissant différents endroits de Londres. Pour chaque édition, LIFT recrute une cinquantaine de bénévoles. Nous avons ensuite rencontré Paul Marijetic, « head of apprenticeships » à la National Skills Academy Creative & Cultural. Il s'agit d'un réseau comptant 200 théâtres et salles de concerts ainsi que 20 universités, dont le but est d'aider les personnes souhaitant intégrer le secteur

culturel à développer et améliorer leurs compétences. Cette « académie » a publié un guide à destination des établissements artistiques à propos des stages, du bénévolat et du volontariat dans le secteur culturel. Notre troisième entretien a eu lieu à Goldsmiths University of London avec Gerald Lidstone, membre du réseau ENCATC, directeur de l'Institut pour l'Entrepreneuriat Créatif et Culturel (ICCE). Enfin, nous avons été reçues par Matt Hatt, « volunteer administrator » au BAC (Battersea Arts Centre) et ancien bénévole. BAC est l'un des principaux centres d'arts de la scène de la ville et recrute de nombreux bénévoles.



Qu'en retenir-nous ?

Grâce à ces rencontres, nous avons remarqué que les bénévoles, au sens français du terme, n'étaient pas nombreux dans le spectacle vivant londonien, mais que le secteur faisait plus largement appel à des formes d'« internships » (stages). Le statut de bénévole se retrouve sur les événements ponctuels, principalement les festivals, ou au sein des théâtres en tant qu'hôte d'accueil. Les personnes rencontrées ont insisté sur l'importance du développement de compétences dans le but de préparer les jeunes à la vie professionnelle ; ils mettent en place pour cela des « internships programs », l'équivalent de nos stages français, mais qu'ils considèrent comme étant une forme de travail bénévole. En effet, il s'agit la plupart du temps de stages non rémunérés, effectués par des étudiants.

Il existe deux formes de stages : les « internships », réalisés sur le long terme à l'occasion de quelques jours par semaine, et les « placements », activités

Contacts et remerciements

Gerald Lidstone - ENCATC, Directeur de l'Institut pour l'Entrepreneuriat Créatif et Culturel (ICCE) - Goldsmiths, University of London

Paul Marijetic - National Skills Academy for Creative & Cultural
Matt Hatt - BAC (Battersea Arts Centre)

Erica Campayne - LIFT (London International Festival of Theatre)

Jonathan Paylor - IVR (Institute for Volunteering Research)

Sid Li - Greater London Volunteering

Le bénévolat au Royaume-Uni : chiffres clés

En 2007, environ 45% de la population britannique (41% à Londres) était engagée dans un bénévolat formel, soit près de 20 millions de personnes.

Près de 42 000 étudiants pratiquent le bénévolat, tous secteurs confondus.

7% des bénévoles anglais œuvrent pour le secteur culturel.

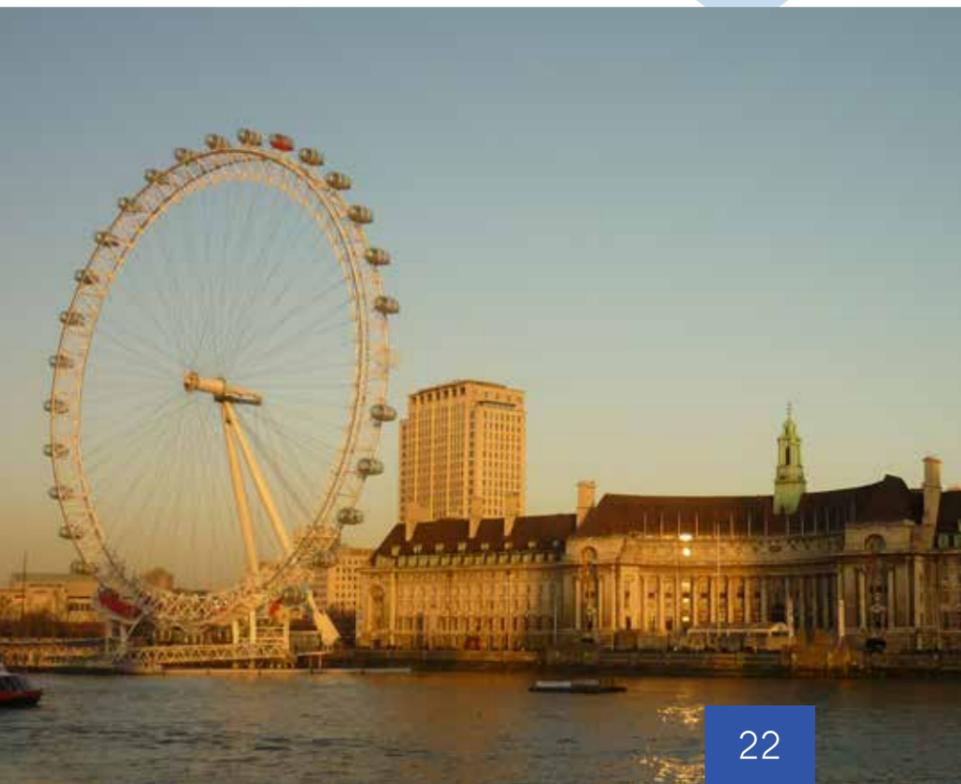
à temps plein sur de courtes périodes (le plus souvent 3 mois). Ces stages non rémunérés sont entièrement légaux, mais certaines institutions tentent de faire évoluer la situation en incitant les employeurs à payer leurs stagiaires. C'est notamment le cas de la National Skills Academy for Creative and Cultural qui a publié un guide (« Internships in the arts : a guide for arts organisations »), en partenariat avec Arts Council England, traitant de la réglementation des statuts de bénévoles et stagiaires dans les structures culturelles.

A l'unanimité, nos interlocuteurs estiment que de nombreuses structures culturelles ne survivraient pas sans les bénévoles et les « stagiaires ». Ils pensent que l'activité bénévole reste indéniablement un tremplin pour l'insertion professionnelle des jeunes dans le secteur du spectacle vivant.

Un bilan positif

Cette expérience a été enrichissante de par nos nombreuses rencontres qui nous ont permis, d'une part, de pratiquer notre anglais en échangeant nos points de vue respectifs avec des acteurs culturels locaux, et d'autre part de

mieux comprendre le fonctionnement du bénévolat anglais. Nous avons toujours été très bien accueillies, par des personnes accessibles et ouvertes à la discussion. Nous connaissons déjà cette ville, mais grâce à Trans Europe Express, nous l'avons abordée différemment, avec un regard plus professionnel.





« Sous toutes les formes, [...] la musique est présente partout. [...] Phénomène collectif, ce culte vaut à Vienne la réputation d'être par excellence la ville de la musique. »
Jean-Paul Bled

Vienne

Dans le cas de notre étude sur Vienne, nous avons choisi d'orienter notre recherche sur le bénévolat dans la musique classique et les bals viennois. En effet, les Viennois et principalement les jeunes, donnent une grande importance à la vie culturelle. La musique et les bals tiennent une place primordiale dans la vie, dans la formation et dans l'entrée dans le monde de tous les jeunes viennois de bonne famille. Nous avons choisi de nous intéresser à la fois aux jeunes, à leur insertion professionnelle, ainsi qu'à leur place dans l'organisation de manifestations comme les bals viennois ou au sein des structures musicales. La musique nous a paru être un domaine propice au bénévolat en ce sens qu'il est ancré dans à la vie quotidienne des Viennois, amateurs de concerts et de musique.

Vienne, la ville musique

Durant le 19^{ème} siècle et le début du 20^{ème} siècle, Vienne était un puissant carrefour culturel, comme le prouvent ses nombreux établissements et sa renommée artistique. Dans la vie quotidienne des Viennois, la musique et les bals ont toujours tenu une grande place. Aujourd'hui encore, la société viennoise est fortement empreinte de son héritage culturel et historique.

L'Autriche se perçoit comme une nation dont la culture est l'identité. Depuis les années 1970, la culture est considérée comme le premier acteur politique et idéologique de l'Autriche. Il en résulte un climat favorable à la culture et au débat culturel, promouvant la diversité et la



Camille Macé, Aliénor Strodijk, Félicie Liébard

multiplicité des expressions artistiques. Par ailleurs, en Autriche, l'engagement volontaire est important.

Bénévolat en Autriche

Le bénévolat dit « freiwilligekeit » en Autriche est officiellement encadré depuis 2001, donnant naissance au Centre du bénévolat, centre de recherche et d'étude sur la question du travail volontaire. Le pays possède au sein du Bundesministerium für Arbeit, Soziales und Konsumentenschutz (Ministère fédéral du travail et du social) le Conseil autrichien pour le travail volontaire. Nous avons rencontré la vice-présidente de ce Conseil, Erika Winkler, qui nous a fourni les données officielles concernant le volontariat autrichien. Une des priorités de ce Conseil est d'augmenter le nombre de bénévoles étudiants en mettant en place des ambassadeurs dans les universités. A chaque bénévole est remis un certificat de volontariat. Ce certificat revêt une certaine importance, dans la mesure où 42% des jeunes chercheurs d'emploi détenant ce certificat améliorent leurs chances de trouver un emploi. Strictement encadré par la loi autrichienne, le bénévolat progresse : il a augmenté de 10% par l'action du Conseil autrichien pour le travail volontaire depuis 2001 et stagne depuis la crise de 2008.

Bénévolat et culture

A chacune de nos rencontres, sept au total, nous avons eu la confirmation que la culture est le pôle qui draine le plus de bénévolat. En outre, le premier secteur de bénévolat chez les jeunes se situe dans le domaine de la culture. Selon le rapport de 2006 du Conseil autrichien pour le travail

volontaire, les jeunes bénévoles âgés de 15 à 30 ans dans le secteur culturel représentent 9% des bénévoles de manière générale, soit 1 761 588 personnes. Au sein du secteur culturel, le bénévolat dans le domaine musical occupe la première place, comme nous l'ont confirmé les étudiants rencontrés. Il existe deux raisons professionnelles au bénévolat dans ce domaine. Il s'agit d'une part de contribuer à faire vivre les traditions auprès des touristes, en se produisant bénévolement dans les rues. Il faut cependant noter que ceci ne concerne qu'un petit réseau, environ 150 étudiants pour la ville de Vienne. D'autre part, il s'agit également de se manifester, pour être reconnu et faire ainsi avancer sa carrière. Par exemple, dans les conservatoires et les écoles de musique, les professeurs sont tenus d'organiser au moins deux concerts par an, auxquels les élèves ont l'obligation de participer, dans le but de se montrer.

Jeunesse et bénévolat

Le rapport de 2006 du Conseil autrichien pour le travail volontaire confirme les propos tenus par les étudiants rencontrés, à propos des raisons qui poussent les jeunes à pratiquer le bénévolat. Le premier motif, c'est tout simplement l'amusement, auquel s'ajoute la volonté de perpétuer les traditions du secteur culturel. Perpétuer la tradition se retrouve même au sein du secteur musical ; M. Elmayer, professeur réputé de valse, nous a affirmé que nombre de jeunes Viennois se plaisent à organiser des bals. Si les raisons suivantes manifestent la volonté d'aider les autres et d'être utile au bien commun, la perspective de trouver un emploi n'apparaît qu'en dernière position. Cependant, le bénévolat autrichien rencontre des difficultés. Toutes les personnes rencontrées ont évoqué les mêmes entraves, à savoir l'individualisme de nos sociétés occidentales et la crise économique. Dans le même temps, ces deux problèmes rendent le bénévolat nécessaire, créant une situation paradoxale. Ces raisons ont entraîné depuis 2008 une stagnation du bénévolat en Autriche.

Bénévolat et professionnels

Nous souhaitons connaître le lien entre le bénévolat des jeunes et leur insertion

A retenir

La culture est le premier pôle de bénévolat en Autriche. Au sein du secteur culturel, le domaine musical occupe le premier plan.

Il s'agit surtout pour les jeunes bénévoles Viennois d'y trouver un divertissement et de perpétuer les traditions. En revanche, les professionnels de la culture sont très attentifs à la pratique bénévole lors du recrutement.

Un certificat de volontariat est remis à chaque personne ayant effectué une action bénévole. Grâce à ce certificat, 42% des jeunes chercheurs d'emploi améliorent leurs chances d'entrer dans la vie active.

professionnelle. Les structures culturelles d'envergure emploient très peu de bénévoles : trois à sept par an à Schönbrunn, et occasionnellement au Konzerthaus par manque de temps et de moyens humains. Ils sont cependant très attentifs à les activités bénévoles à l'examen des curriculum vitae : "It shows that the candidate has Engagement. Voluntary activity does help in finding work in Austria. Paid and Unpaid internships are very helpful in finding employment" déclare Johan Kleemaier, directeur des ressources humaines du Schönbrunn. Lors du recrutement de musiciens professionnels au Konzerthaus, Monika Jeschko regarde aussi la part de l'activité bénévole dans le curriculum vitae. Bien que le bénévolat dans les structures ne soit pas très répandu, celui-ci est un élément décisif du point de vue des professionnels lors de la recherche d'un emploi.

Pérégrinations viennoises

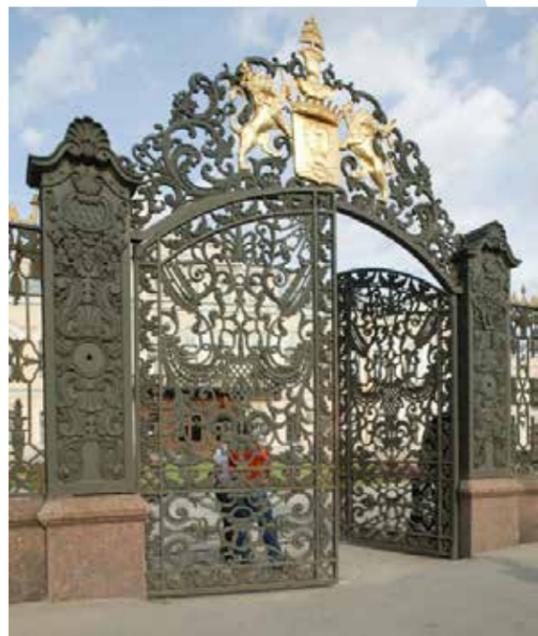
Vienne tient bien son rang de capitale de la culture. Quelle richesse de musées, de châteaux, de palais ! Nous avons découvert de sublimes tableaux, de magnifiques châteaux dans lesquels nous aurions bien aimé vivre. D'un point de vue professionnel, l'enrichissement a été total. Nous sommes reparties avec des idées pleines la tête, notamment le développement d'une relation entre éducation, culture et ministère, de nouvelles visions scénographiques et des projets bénévoles de grande envergure menés par des étudiants. L'accueil chaleureux des Autrichiens et l'agréable rythme de vie ont grandement contribué à notre épanouissement personnel. Nous avons pu mener sereinement notre étude. De nouvelles amitiés se sont créées, des rencontres tant professionnelles que personnelles. La découverte de la culture culinaire traditionnelle préparée par des amis Autrichiens ont réjoui nos papilles. Le chocolat viennois n'est donc pas un mythe !

Remerciements

Erwin Barta - Konzerthaus
Thomas Elmayer - Tanzschule Elmayer
Sabine Forstner-Widtner - KulturKontakt
Emilly Groz - étudiante en musicologie
Monika Jeschko - Konzerthaus
Therese Kaufmann - ENCATC
Johan Kleemaier - Schönbrunn
Barbara Neundlinger - ENCATC, KulturKontakt
Arnulf Schaunig - étudiant en droit
Erika Winkler - BMASK



Trans Europe Express 2010 - "Les frontières"



20 ans après la chute du mur de Berlin et du rideau de fer, qu'en est-il de cette page de l'histoire dans l'Europe d'aujourd'hui ? La notion de mur ou plus largement de frontière a-t-elle disparu avec la liberté de circulation ? D'autres séparations peuvent en effet se ressentir : frontières mentales, sociales, générationnelles, ethniques.

C'est sur ce thème que les 23 étudiants de la promotion ont choisi 11 villes (Bratislava, Bruxelles, Ferrare, Glasgow, Lisbonne, Nicosie, Porto, Prague, Riga, Saint-Pétersbourg, Stockholm) pour cette 1^{ère} édition parrainée par Jean Hurstel, président du réseau Banlieues d'Europe.

Ils ont exploré chaque ville sous un angle spécifique : la culture pour contribuer à la revalorisation de quartiers défavorisés à Glasgow ; la place de l'innovation culturelle à Bratislava aux confins de plusieurs pays ; l'évolution d'une friche industrielle vers un centre culturel, les Halles de Schaerbeek à Bruxelles ; la valorisation du quartier juif à Prague à partir de son patrimoine ; Chypre, le dernier mur en Europe ; Porto et Lisbonne, passages entre patrimoine et modernité ; la place du chant folklorique dans la modernité culturelle de Riga ; Saint-Pétersbourg, « fenêtre ouverte sur l'Europe » en 2010, à l'épreuve des cloisonnements.

Morgane Batellier, Sarah Blazy, Laure Bonheme, Jeanne Bossard, Pauline Bouchet, Charlotte Brouard, Audrey Chometon, Liz Darley, Clémence Dechezelle, Alicia Ducout, Claire-Marie Gainche, Emeric Gandon, Clotilde Laffitte, François Legrand, Alexia Mahé, Delphine Maugendre, Cécile Paska, Amélie Renard, Marine Reto, Caroline Rousseau, Sophie Salichon, Aurélie Tirmant, Julie Tridon.

Trans Europe Express 2011 - "Europe, fleuve et culture"

A l'occasion du 10^{ème} anniversaire de l'inscription du Val de Loire sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco, au titre des paysages culturels, Trans Europe Express a choisi pour sa 2^{ème} édition d'étudier les relations entre fleuves et culture. Abordé dans plusieurs cours, ce thème a notamment été saisi par un philosophe qui a travaillé avec les étudiants sur la culture et le lieu.

Dans 8 villes riveraines d'un fleuve : **Budapest, Cologne, Ferrare, Gdansk, Londres, Venise et Vienne**, 18 étudiants ont croisé leurs regards avec différents acteurs sur la prise en compte de ce fleuve dans les projets culturels et urbains. Ils ont approché le thème sous des angles variés : la découverte du patrimoine des rives de la Vistule grâce à la navigation traditionnelle ; l'évolution des rapports entre Vienne et son « beau Danube bleu » ; le Pô comme vecteur culturel dans le système éducatif italien ; le Danube à Budapest, témoin tacite d'événements historiques ; la Tamise, axe de l'essor culturel londonien ; le Rhin et la musique hier et aujourd'hui ; « Ressentir Venise et sa lagune », dialogue entre patrimoine, création et transmission.

Cette opération a été citée au printemps 2011 à Saint-Louis du Sénégal, lors de la création du réseau des maisons du fleuve en collaboration avec l'Unesco.



Alexandre Albrespy, Cyrielle Baguet, Anne-Charlotte Beaussant, Eléna Bertin, Florence Cassin, Valérie Chalouah, Cécile François, Marie-Pia de Gavelle, Benjamin Guyot, Justine Hamerel, Georges Hanotte, Julia Hobé, Marion Lefebvre, Jean-Baptiste Lévêque, Hélène Ribot, Maria Robineau, Marie-Sophie Sorin, Sabine Tommy-Martin

tee
trans europe express